

**Fondation, à Saint-Romuald (Lévis), d'un monastère
de Trappistines ou Cisterciennes**

Vendredi, le 21 novembre, est arrivée au Canada, par voie de New-York et Montréal, une colonie française de religieuses Trappistines ou Cisterciennes, dans le but de fonder une maison de leur Ordre. Elles ont choisi pour lieu de fondation un des endroits les plus charmants de la paroisse de Saint-Romuald, comté de Lévis. Elles sont venues au nombre de dix, dont quatre sont religieuses professes de chœur, et une novice de chœur; des cinq autres, quatre sont religieuses professes converses, et une novice converse.

Voici leurs noms : RÉVÉRENDE M. MARIE-JOSEPH, prieure de la maison de Saint-Romuald, née : Rosalie Fabre, du diocèse de Rodez. RVDE M. MARIE-ANTOINETTE, née : Marie Bellot, du diocèse de Rodez. RVDE M. MARIE-BENOIT, née : Joséphine Maricorn, du diocèse de Rodez. RVDE M. MARIE-MICHAEL, née : Eugénie Brunet, du diocèse de Viviers. SŒUR MARIE-EUGÉNIE, novice de chœur, née : Marguerite Masson, du diocèse de Rodez. SR MARIE-ERNESTINE, professe converse, née : Emélie Chevalier, du diocèse de Viviers. SR MARIE-EULALIE, professe converse, née : Eulalie Pouviel, du diocèse de Montauban. SR MARIE-JOSEPH, professe converse, née : Justine Combe, du diocèse d'Albi. SR MARIE-GERMAINE, professe converse, née : Germaine Pouviel, du diocèse de Montauban. SR MARIE-NIVAR, novice converse, née : Léonie Rousset, du diocèse de Rodez.

Elles viennent toutes directement de la maison-mère de Bonneval (Aveyron), du diocèse de Rodez, en France. Cette maison-mère de Bonneval fut fondée en 1875, sous le vocable de Notre-Dame du Sacré-Cœur, et a pris un développement très rapide, en particulier en France, où elle possède quinze ou seize maisons du même Ordre, sans compter plusieurs autres maisons dans divers pays.

La maison-mère de Bonneval est un ancien monastère dévasté par la Révolution, et que les Cisterciennes ont relevé de ses ruines en 1875.